

1ère partie :

L'affiche rouge

Le 21 février 1944, les murs de Paris sont recouverts de grandes affiches rouges. Elles relatent l'exécution au mont Valérien de 23 « terroristes » membres d'un groupe de FTP (Francs-Tireurs et Partisans). La propagande nazie mise sur l'origine étrangère de la plupart de ceux-ci, Arméniens et juifs d'Europe de l'Est. Le chef de ce groupe de résistants s'appelait Missak (Michel) Manouchian, né en Arménie 36 ans plus tôt et marqué par le génocide arménien. Après son arrivée en France en 1924, il a adhéré à la CGT et au Parti communiste, où il fait partie du groupe MOI (Main-d'œuvre immigrée). Pendant l'occupation allemande, il a dirigé à Paris un petit réseau de résistants communistes, les FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans - Main-d'œuvre immigrée). Il est arrêté par la police française avec plusieurs de ses amis le 16 novembre 1943. (source : Wikipedia)

1. Décrivez la composition de l'affiche. En quoi le choix de la couleur rouge est-il symbolique ?

L'affiche, dont l'image figure ci-contre, comprend :

- un slogan : « Des libérateurs ? La Libération ! Par l'armée du crime » ;
- les photos, les noms et les actions menées par dix résistants du groupe Manouchian :
 - « [Grzywacz](#) – Juif polonais, 2 attentats »,
 - « [Elek](#) – Juif hongrois, 8 déraillements »,
 - « [Wajsbrot](#) – Juif polonais, 1 attentat, 3 déraillements »,
 - « [Witchitz](#) – Juif polonais, 15 attentats »,
 - « [Fingerweig](#) – Juif polonais, 3 attentats, 5 déraillements »,
 - « [Bocsov](#) – Juif hongrois, chef dérailleur, 20 attentats »,
 - « [Fontanot](#) – Communiste italien, 12 attentats »,
 - « [Alfonso](#) – Espagnol rouge, 7 attentats »,
 - « [Rayman](#) – Juif polonais, 13 attentats »,
 - « [Manouchian](#) – Arménien, chef de bande, 56 attentats, 150 morts, 600 blessés » ;
- six photos d'attentats ou de destructions, représentant des actions qui leur sont reprochées.

La mise en page marque une volonté d'assimiler ces dix résistants à des terroristes : la couleur rouge et le triangle formé par les portraits apportent de l'agressivité ; les six photos en bas, pointées par le triangle, soulignent leurs aspects criminels.

Le rouge montre l'agressivité, et fait référence au fait que beaucoup appartiennent au Parti communiste.

2. Quels sont les points communs des visages, noms et nationalités ?

Beaucoup sont juifs, ou/et communistes. On insiste sur le fait qu'ils sont étrangers, le but est de créer la peur chez les français (sentiment de xénophobie).

3. Commentez la place occupée par le médaillon représentant Manouchian.

En bas du triangle, on le met en avant, il est pointé par la flèche, c'est le chef de bande : le « pire ».

4. Quel message l'affiche formule-t-elle explicitement ? L'affiche veut montrer aux français que les résistants sont des criminels et non des libérateurs.

5. Quel rôle jouent les photographies dans ce message ? On veut jouer sur le sentiment de peur de l'étranger des français.

6. Qui a publié cette affiche ? Quelle est sa visée ? En quoi est-ce une affiche de propagande ?

C'est le gouvernement de Vichy qui publie cette affiche dans le but d'accuser les résistants de criminels et d'abîmer leur image de « libérateurs » auprès des français. C'est donc une affiche de propagande.

La **propagande** désigne un ensemble d'actions psychologiques effectuées par une institution ou une organisation déterminant la perception publique des événements, des personnes ou des enjeux, de façon à endoctriner ou embrigader une population et la faire agir et penser d'une certaine manière.

2ème partie :

La lettre

1. **Est-il habituel de mettre deux formules ?** Non
2. **Qu'apporte la deuxième par rapport à la première ?** Il insiste sur le fait qu'elle reste seule mais qu'il l'aime.
3. **Quel est ici le sens du mot « petite », le sens du mot « orpheline » ? Il utilise le mot « petite »** car il l'aime, il choisit ce mot car il est affectueux. Il utilise le mot « orpheline » car elle a perdu quelqu'un de cher, son mari.
4. **Relevez les mots appartenant aux champs lexicaux du courage et de la sérénité. Dans quel état d'esprit meurt Manouchian ?**
« Courage » : volontaire, engagé,
« sérénité » : bonheur, tranquille
Il meurt sans rancune.
5. **La formule d'adieu « ton ami, ton camarade, ton mari », comment comprenez-vous ces 3 mots réunis ?** Beaucoup d'amour, leur relation était complète.

3ème partie :

1. A qui le poète s'adresse-t-il au début du poème ? Quel mot à la 1ère strophe les désigne ?

Aux 23 membres du groupe Manouchian ; « les yeux des Partisans »

2. **Quels éléments de la première strophe permettent de dater l'écriture du poème ?**
« onze ans déjà cela passe vite onze ans ». ils sont fusillés le 21 février 1944 donc cela est écrit en 1955.
3. **Quel document le poème évoque-t-il (strophe 2) ?** Il évoque l'affiche rouge (« vous aviez vos portraits sur les murs »).
4. **Observez la typographie. Que remarquez-vous ? Qui parle à qui dans ce passage ?**
Aragon reprend la lettre de Manouchian. Manouchian parle à Méline mais grâce à Aragon, il nous parle également à nous, lecteur, c'est ce qu'on appelle la double énonciation.
5. **Quelle figure de style peut-on relever dans la dernière strophe ?** C'est une anaphore. Cela contribue à insister sur ces 23 victimes.
6. Remarque : Les sonorités à la rime : le son [an] est lancinant. Les rimes abba insistent sur l'impossibilité d'échapper à la mort, ils sont encadrés, enlacés aussi comme les époux ne le seront plus.
7. **Peut-on parler à propos de ce poème, d'un poème régulier ? Pour répondre observez le mètre utilisé ainsi que le nombre de vers par strophe et les rimes :**

Ce sont des strophes de cinq vers (quintils) en alexandrins, le poème est poème régulier avec des rimes en « abba ».